

Les Transsibériennes

MA VIE EN BIAIS

D'après l'œuvre de
Claudia Shear
« Blown Sideways trough life »

Avec
Tatiana Gousseff

Mise en Scène
Clair Jaz

Lumières
Fred l'Indien

**Du 11 octobre
au 13 décembre 2025
Les samedis à 17 h**



01 40 09 70 40
info@theatrelafleche.fr

77 rue de Charonne. 75011 Paris
Métros Charonne, Ledru-Rollin, Faidherbe-Chaligny

SCANNEZ CE CODE
POUR TROUVER
UNE DATE ET RÉSERVER
VOTRE PLACE



theatrelafleche.fr

RELATIONS PRESSE

Pascal Zelcer

pascalzelcer@gmail.com

06 60 41 24 55

<https://www.pascalzelcer.com/>

RÉSUMÉ

« **Le grand projet de ma vie, c'était ça : être une vraie héroïne !** ».

Mais serveuse par -10° dans un Vodka-Bar, maquilleuse aux Galeries, clown pour goûters d'enfants, plongeuse dans un fast-food, serveuse en chambre dans un 4*, standardiste dans une maison close illégale... Tatiana a décroché (et perdu) 64 petits boulots. Pleine de panache, parfois désespérée mais sans perdre son humour redoutable, Tatiana résiste et se révolte, tombe, se relève, ose tout, jusqu'à sa rencontre improbable avec ceux qui vont changer sa vie : Géraldine, une transgenre noire désabusée et sans filtre, et Alex, l'instructeur d'un stage de survie au Canada.

Ce récit poignant et drôlissime nous parle à toustes : comment adapter nos rêves d'enfant à la réalité ? Comment ajuster nos désirs intimes au monde du travail ? Où trouver le chemin qui nous fait aimer notre vie sans la comparer à celle des autres ?

En s'emparant de *Blown Sideways through Life*, la pièce autobiographique de Claudia Shear, immense succès à Broadway, Tatiana Gousseff incarne avec une drôlerie et une énergie folles cette femme pareille à des millions d'êtres humains dont les rêves s'entrechoquent avec la réalité.

Alors que la société tombe chaque jour un peu plus dans l'ubérisation et les bull-shit jobs, **MA VIE EN BIAIS** est l'extraordinaire récit d'une victoire lumineuse contre la mésestime de soi et la précarité.

Et on doit tous s'intégrer, parce qu'en vérité, personne n'est chez lui nulle part. Personne n'est jamais complètement à l'abri... Et bon sang, ce qu'on finit par comprendre, à part des gros mots dans toutes les langues, et le fait que personne n'est juste une serveuse, juste un chauffeur de bus, juste un livreur, juste une vendeuse, ou juste une prostituée, ce qu'on finit par comprendre, c'est qu'on a tous une histoire.

ÉQUIPE DE CRÉATION ET INFOS

PRODUCTION ET DIFFUSION

Les Transsibériennes

INTERPRÉTATION

Tatiana Gousseff

MISE EN SCÈNE

Clair Jaz

COLLABORATION ARTISTIQUE

Cécile Carrère

TEXTE ORIGINAL

Claudia Shear (*Blown Sideways Through Life*)

TRADUCTION ET ADAPTATION POUR LA FRANCE

Tatiana Gousseff assistée d'Ariane Bégoïn

CRÉATION LUMIÈRE

Fred l'Indien

ACCESSOIRE

Brock

REMERCIEMENTS

Jordan Beswick, Claudia Shear, Luc Sonzogni, Cécile Carrère, Brock.

CRITIQUES DE SPECTACTEURICES

Une tranche de vie trépidante et profonde dans une interprétation époustouflante. Un spectacle marquant qui interroge notre monde avec un humour décapant et cinglant. Bravissimo ! (Pour le Théâtre des grands Solistes, à Étampes)

J'y suis allé et n'en suis toujours pas revenu. C'est un pur bijou que nous offre Tatiana au travers de son travail. Le texte qu'elle a su si bien traduire et adapter, nous décrit la vie d'une femme remplie de ses bonheurs, de ses drames, de ses désillusions et de ses douleurs. (...) Une belle actrice qui nous attrape et ne nous lâche plus jusqu'à la fin. (...) (Pour le Théâtre des Grands Solistes, à Étampes)

Magnifique. Tatiana Gousseff, une artiste au sommet de son talent. (...) Nous avons assisté à une performance incroyable, 1h15 environ seule sur scène elle nous a charmée par la qualité de son jeu de scène, pétillante, immense talent, un beau texte traduit de l'anglais par elle-même, vraiment à voir et à revoir... Quel talent ! (Pour exceptionnelle à l'Archipel, Paris)

Tatiana Gousseff dans *Ma Vie en Biais*. **Un seul en scène magnifiquement intelligent, riche en émotions, en réflexion, en rires.** Tatiana Gousseff lui donne une si belle véracité, avec des mots "vrais", ses expériences, son vécu au gré ou malgré ses rencontres. Mille et une vies n'en faisant qu'une ! Il y a beaucoup de talent(s), beaucoup de force et des rêves plein le cœur, une énergie fabuleuse, tout ce qui fait une personnalité hors normes. (...) Bravo et merci ! (Juillet 2017, pour Avignon OFF)

Le texte, ciselé, est drôle, profond, touchant. La comédienne a une sincérité rare. Cette pièce me fait penser à *Chatouilles*, vue il y a deux ans. Courez-y, vous pourrez dire : j'y étais ! (To see or not to see, Juillet 2017)

Un texte fort, drôle et sensible, porté par une comédienne tout simplement incroyable. *Ma Vie en Biais* est une de mes très belles découvertes de cet Avignon. (To see or not to see, Juillet 2017)

Un spectacle unique et magnifique, une histoire émouvante et attachante, un dynamisme et un humour constants qui font de cette pièce un chef d'œuvre dramaturgique. Même à 17 ans, quand on cherche encore à savoir quelle sera notre destinée, cette histoire nous apprend à rebondir, à avancer, et à profiter de la vie qui nous est offerte ! (To see or not to see, Juillet 2017)

Magnifique performance d'actrice. Ton juste, sensible, nuancé, pour un texte fort, puissant et parfois poignant. À voir absolument !

NOTE DE TRADUCTION



« Je ferais mieux de... » ?

Je ferais mieux de quoi ?... Oh la la, vous me faites vraiment peur ! Vous allez faire quoi ? Tout raconter à ma mère ?... Parce que moi, personnellement, j'irais pas choisir un boulot où on me demande de contrôler combien de fois par jour les gens vont aux toilettes !

Un jour, Jordan Beswick, coach américain avec lequel je travaille, m'a rapporté de New York un texte autobiographique joué à Broadway par une actrice très ronde, très petite, très insolente, autant dire très atypique : Claudia Shear. Au bout de quelques lignes, mon cœur s'est mis à cogner dans ma poitrine. Follement.

Si nos parcours respectifs n'avaient rien à voir, son humour résonnait avec le mien, je me reconnaissais dans ses révoltes, sa frustration face à l'injustice, son sentiment d'exclusion, son autodérision, sa curiosité pour les autres, son endurance, son fantasme d'une vie romanesque.

Dans la vie d'une actrice, rencontrer un texte est un miracle. Je me suis donc emparée des mots de Claudia Shear et je les ai transposés en France, de nos jours, pour rendre encore plus accessible cette histoire de vie dans laquelle, plus que jamais, beaucoup d'entre nous peuvent se reconnaître.

L'histoire d'un combat contre la précarité, les hiérarchies abusives et les humiliations, encore cruellement d'actualité aujourd'hui à l'heure de l'ubérisation de nos sociétés. L'histoire d'une lutte pour sortir des rêves de l'enfance sans aigreur, et s'accepter tel que l'on est : singulier, imparfait, ordinaire ou marginal. Digne d'être aimé. L'histoire d'une façon d'embrasser la vie de telle sorte qu'elle ne puisse, au final, que nous sourire. L'histoire d'un voyage initiatique ayant mené une femme à enfin trouver sa place dans la société sans avoir rien renié de son humanité.

Tatiana Gousseff

NOTE DE MISE EN SCÈNE



Tatiana Gousseff m'a choisie comme metteuse en scène mais je l'avais déjà dessinée dans ma tête, sachant depuis longtemps qu'un jour, je pourrais lui apporter ma vision du seule en scène féminin, mon énergie physique, ma fantaisie et ma rigueur.

Je n'ai pas mis en scène un one woman show ou un stand-up, mais le combat et le destin exceptionnel d'une femme hors du commun.

Ma vie en biais est un voyage où l'on entend jaillir les mots comme des uppercuts, où l'on voit une femme esquiver, danser, tomber puis se relever et rire, surtout rire... tandis que s'élabore une réflexion acérée sur la vie et les rapports humains.

Et c'est une joie de voir Tatiana Gousseff virevolter de la jambe droite et s'interroger de la jambe gauche. Car chez cette actrice, tout me parle, me transporte, m'évoque à la fois cette drôlerie et cette sensibilité à fleur de peau qu'elle partage avec Claudia Shear, l'autrice de ce texte sans complaisance.

Hier nous partagions les mêmes loges d'une série télévisée.

Aujourd'hui nous poursuivons notre compagnonnage au théâtre.

C'est un grand pas de plus. Et c'est joyeux !

Clair Jaz

AUTOUR DU SPECTACLE

Des rencontres

La grande majorité d'entre nous, quels que soient notre genre, notre âge, notre milieu social, pourra se reconnaître, ou reconnaître un ami, une sœur, un père, dans une des situations ou sentiments qu'éprouve l'héroïne de Ma Vie en Biais. Mais en creux, et bien qu'il soit difficile de faire venir ces publics dans un théâtre, ce spectacle est un miroir plein d'espoir tendu aux personnes en marge.

CCAS, chantiers d'insertions, associations de femmes.... Organiser goûter, rencontres, débats, tout est possible pour que circule la parole autour des difficultés à se construire une vie digne, à accepter les compromis, à négocier avec ses rêves d'enfants, à croire en l'avenir.

Après une rencontre au Chantier d'insertion de Scaër, en Bretagne, presque toutes les participants et participants sont venus voir la représentation, certain.es n'avaient jamais été.e.s au théâtre.

Ce spectacle donne aussi la parole à ceux et celles qui ne l'ont pas.

Des ateliers d'écriture

Avec Ma vie en biais, nous questionnons la notion de fantasme, de vie rêvée à l'adolescence qu'il faut plus tard de confronter à la réalité. Le parcours chaotique de Claudia Shear mène contre toute attente à une victoire. Tout comme le personnage sert de rôle modèle, l'écriture est aussi le lieu d'expression des peurs et des espoirs, de la visualisation de l'avenir : écrire pour réécrire de nouvelles possibilités, se projeter autrement, changer de récit. Les bénéfices d'un atelier d'écriture sont multiples : libérer la parole, tisser du lien en partageant une expérience, se découvrir soi au travers de sa propre écriture et de celle des autres, lire, écouter... Adapté à un public d'adolescent, de jeunes adultes ou d'adultes en marge, l'atelier d'écriture portera sur la notion d'acceptation de nos vies, même lorsqu'elles sont loin de nos rêves d'enfant, sur les rencontres qui peuvent modifier le cours d'une existence, et sur la foi en la résilience.

LA COMPAGNIE

Petite fille d'immigrés russes, profondément marquée par son histoire familiale, Tatiana Gousseff est sensible à la notion de voyage, de trajectoire, de chemin parcouru géographiquement, physiquement et intellectuellement. Elle crée **Les Transsibériennes** en 2016 comme une maison destinée à accueillir à tour de rôle les membres d'une même famille autour de projets axés sur les cheminements intimes.

Le premier spectacle des Transsibériennes, **BIEN ARRIVÉE À OTTAWA**, est créé en Bretagne en janvier 2018. Écrit et mis en scène par Tatiana Gousseff, le texte évoque, à travers la phobie d'une fille de paysan montée à Paris pour devenir comédienne, le sujet des transfuges de classe. Élaboré à partir de l'histoire de la comédienne et de tout un matériau d'époque (photos de famille, carnets de notes, journaux intimes, magazines, archives télévisuelles), le spectacle illustre l'histoire d'une femme, mais aussi celle d'une époque et d'un territoire. De la lente prise de conscience d'un conflit de loyauté à la victoire contre la phobie, du silence pudique d'une enfant de paysans à la parole libérée d'une actrice, un parcours initiatique en forme d'exploit.

MA VIE EN BIAIS, adaptation d'un texte de Claudia Shear, explore la vie d'une femme plongée dans la précarité faute d'avoir rencontré le regard qui lui donnera foi en elle et en l'avenir. Une femme en marge, rétive à l'autorité, incapable de supporter les injustices, qui coche 64 petits boulots. Une autre histoire d'identité à construire et de combat, ici pour s'affranchir des fantasmes de l'enfance, accepter les compromis sans se renier, et trouver sa place dans la société. Un personnage en forme de rôle modèle qui finit par gagner contre la fatalité.

Depuis 2023, Les Transsibériennes sont partenaires de la Compagnie de l'Armoise avec le spectacle **HÉPTIK-GIRL** que Tatiana Gousseff a mis en scène et co-écrit avec Marie-Claire Neveu. Ce texte ausculte à travers la lutte d'une jeune femme contre trois maladies-auto-immunes, la relation entre l'augmentation de la prévalence de ces maladies particulières et la destruction des écosystèmes. Un autre combat de femme, un autre thème de société, une autre victoire.

ÉLÉMENTS BIOGRAPHIQUES

TATIANA GOUSSEFF

Actrice, autrice, et metteuse en scène, elle se partage entre l'écriture et les plateaux de théâtre, de cinéma et de télévision.

Après six ans de formation classique, sa carrière commence sur Canal +, dans la série Eva Mag. Suivent des rôles récurrents dans *Le Train*, *Sur le Fil*, *Doc Martin*, *Résistances*, *Le passager*, *The Walking Dead – Daryl Dixon*, *Ghosts*, et *Escorts Boys* saisons 1 et 2...

Au cinéma, on l'a vue dans *Prête-moi ta main* (Éric Lartigau), *Nous finirons ensemble* (Guillaume Canet), *Ma Famille et le Loup* (Adria Garcia), *La Vie pour de vrai* (Dany Boon) *L'homme debout* (Florence Vignon), *14 jours pour aller mieux* (Edouard Pluvieux) *En tongs au pied de l'Himalaya* (John Waxx) ...

Elle a joué au Théâtre du Gymnase dans *Les Voilà !* (M.E.S de Jean-Luc Trotignon), au Théâtre de Paris dans *Calamity Jane* (M.E.S d'Alain Sachs), au Palace dans *Toc Toc* (M.E.S de Laurent Baffie), au Festival d'Avignon dans *Ma vie en Biais* (M.E.S de Clair Jaz) au Théâtre Saint Georges et au théâtre de la Michodière dans *Lady Agatha* (M.E.S. de Cristos Mitropoulos).

Après avoir écrit pour le théâtre et la télévision, elle traduit *Lady Donuts*, de Jordan Beswick (Lucernaire 2013), *Blown sideways trough life* (Ma vie en Biais) de Claudia Shear (Avignon Off 2017) et *Imperfect Love*, de Brandon Cole : trois destins de femmes qui annoncent sa première mise en scène : *Bien arrivée à Ottawa*. Ce texte qu'elle écrit sur le parcours d'une transfuge de classe est créé en Bretagne puis se joue à Paris au Théâtre la Flèche en 2019. En 2023, elle met en scène *Hépatik Girl*, joué au Festival d'Avignon, au théâtre de Belleville en tournée depuis 2024. Ce texte co-écrit avec Marie-Claire Neveu questionne l'impact de l'environnement sur nos corps et notre santé.

CLAIR JAZ

Tout à tour comédienne, autrice, metteuse en scène ou directrice de théâtre (la Comédie Contrescarpe), Clair Jaz dévore le métier d'artiste avec passion depuis qu'elle est diplômée de l'Académie Royale des Beaux- Arts de Liège. On l'a vue à la télévision dans *Les Fées du Logis*, *Un homme au pair*, *Doc Martin*, *un Bébé pour mes 40 ans*, *Commissaire Valence*, *Tandem*, *Prométhée*, *Meurtre en Guadeloupe*...

Au théâtre, elle a écrit et interprété six spectacles, dont *C'est Clair* (produit par Pascal Légitimus au Splendid), *Clair Jaz augmente la réalité* (Comédie Contrescarpe et tournée),

Nul n'est censé ignorer Lola en collaboration avec Nicolas Bienvenue Comédie Contrescarpe et tournée), *Molière, si tu nous regardes*, mise en scène et écrite avec Cécile de Ménibus, *Le coup du Sombrero*, une comédie coécrite et jouée avec Pierre Diot, et *Faste et Furieuse*, son dernier seule en scène. On l'a vue aussi au Théâtre Mogador dans la comédie musicale *Ghost. Jean-Claude et Joséphine*, coécrit et joué avec Franck Lehen, se joue actuellement au Théâtre de Passy.

Passionnée par la direction d'acteur, elle met en scène des spectacles auxquels elle collabore souvent comme auteure. *Tout public ou pas*, de Florent Peyre (Comédie Contrescarpe, Le Temple, L'Européen, Les Folies Bergère...), *Le Grand saut*, de John et Hadri (Les Feux de la Rampe), *L'Homme moderne*, de Jérémy Charbonnel (Point-Virgule et en tournée).

CLAUDIA SHEAR

Née à Brooklyn, actrice et autrice américaine, Claudia Shear accède à la notoriété en 1994 en créant à Broadway, au Cherry Lane Theater, une pièce autobiographique qu'elle écrit et interprète : *Blown Sideways through Life*. Unanimement saluée par la presse, notamment par le New-York Times, ce seule en scène lui vaut un Obie Award et une nomination pour le Drama Desk Award.

En 2000, elle écrit et interprète *Dirty Blond*, d'après la vie et la carrière de Mae West, qui lui vaut d'être doublement nominée aux Tony Award et Drama Desk Award pour la meilleure pièce et la meilleure actrice, et de remporter le Theatre World Award.

En juin 2009, sa nouvelle pièce, *Restoration*, dont elle interprète le rôle principal, est créée à La Jolla Playhouse, en Californie. La première New-Yorkaise a lieu le 19 mai 2010 au New-York Theatre Workshop.

En 2015, elle coécrit avec Chris Miller le livret de la comédie musicale *Tuck Everlasting*, jouée à Atlanta puis Broadway.

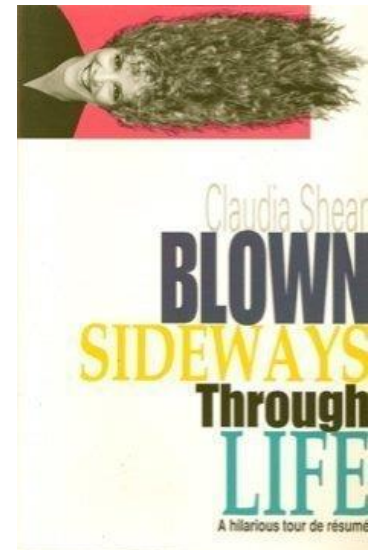
En 2018, elle interprète à New York Mrs Sriram dans *Evening at the talk House*.

Sa dernière pièce, *A new play about Julia Child*, sera créée en Californie à la Jolla Playhouse en mars 2026.

Claudia Shear, qui vit et travaille entre Londres et New-York, écrit aussi pour le New-York Times, Vogue, Glamour ou Travel and Leisure.

Ma Vie en Biais au temps de Broadway

The New York Times



Théâtre : *Blown Sideways Through Life* by Claudia Shear
En quête de soi... avec le don de faire mourir de rire. By Frank Rich

Claudia Shear, née à Brooklyn, la petite quarantaine, personnifie à elle seule les deux cauchemars de la classe moyenne : elle est grosse, et incapable de conserver un travail.

Comme elle l'analyse, être grosse catalogue d'emblée comme anti-érotique et anti-américaine. Et avoir décroché (et perdu) 64 petits boulots pour des employeurs aussi variés qu'une grande banque ou une maison close, est le signe évident de n'avoir aucune qualité, ni classe sociale, ni place dans la société.

Son spectacle, tiré intégralement de sa véritable expérience, irrésistible de drôlerie même au comble de la malchance, marque les débuts d'une dramaturge née.

L'écriture est si inventive qu'elle met en valeur la description des tâches les plus quotidiennes : un seul mot peut désigner un milieu social, une simple expression caractériser une ambiance, une seule phrase dessiner une scène entière, des listes semblant aléatoires créer les images ultra efficaces de la foultitude des emplois exercés : liste de tous les costumes portés pour un job, de toutes les demandes abusives des patrons, de toutes les formules utilisées pour la renvoyer...

L'effet poétique de ces résumés hallucinatoires permet de faire à cent à l'heure le tour d'une ville dans laquelle n'importe quel travail est possible, n'importe où, à n'importe quelle heure.

Ni stand-up classique, ni souvenir strictement journalistique, la pièce mêle des anecdotes finement observées, avec la description plus humaine, plus profonde, et souvent hilarante, d'une femme en quête d'identité.

(...)

Claudia Shear finit par s'inquiéter : « La voix de la raison me dit : peut-être qu'il serait temps d'arrêter d'avoir des histoires ? » et se demande s'il n'est pas temps « d'avoir une vie » au lieu de sombrer dans des aventures qui la laissent chaque fois plus vieille et plus épuisée...pour finalement décider que toutes ces histoires chaotiques constituent bien une vie, après tout.

« Personne n'est jamais *juste* un serveur », conclue-t-elle, rappelant aux spectateurs que chaque personne qu'ils croisent dans leur vie, y compris les êtres sans visage dans les boulots les plus sordides, « a une histoire qui vous bouleverserait ».

Et si à la fin, nous pensons connaître l'histoire de Claudia Shear, qui atteint son apogée après l'ultime aventure d'un stage de survie dans le Maine, en réalité, la connaît-on vraiment ? Car « Blown Sideways Through Life », après tout, est un boulot en soi (le 65^{ème}), et non la vie de l'auteur.

Voilà une histoire qui vous fera battre le cœur.

La vie pleine de rêves de Tatiana Gousseff

Invitée du 5^e rendez-vous Sous les paupières des femmes, la comédienne joue, samedi, sur la scène de l'espace Benoîte-Groult, *Ma vie en biais* de Claudia Shear.

« Comédienne, autrice, metteuse en scène », Tatiana Gousseff revient en pays de Quimper, invitée du 5^e rendez-vous Sous les paupières des femmes. Samedi 9 mars à 20 h 30, à l'espace Benoîte-Groult, elle joue *Ma vie en biais* de l'actrice et dramaturge américaine, Claudia Shear. *Ma vie en biais*, ou l'histoire vraie « d'une jeune femme en marge, dans la précarité, qui ne supporte pas l'injustice, a du mal à faire des compromis entre ses rêves et la réalité. »

Seule en scène

Son spectacle seule en scène adapte pour le public français, la vie Claudia Shear qui a « perdu 64 boulots. Du boulot normal à tout ce qu'on veut ». Du coup, mieux vaut avoir 13 ans et plus pour compter parmi les spectateurs.

« Ce spectacle est le premier projet que je porte d'une manière citoyenne. Il va au-delà du simple sketch humoristique. J'ai rencontré un texte. Et à chaque fois que je le joue, je rencontre des gens qui me disent : je me reconnais, je reconnais mes enfants, je reconnais mes petits enfants. » Tatiana Gousseff a fait siens, ce texte et ces 64 boulots perdus.

Confié en 2010, le texte reste d'actualité. « Même s'il fait rire les gens, il est aussi un texte politique. Il est aussi l'histoire d'une victoire. » Les situations précaires, les boulots de serveuse, clown de goûters d'anniversaire, standardiste en maison close ou encore room-service dans un hôtel... s'enchaînent. Ici, pas de pause sur scène.

« C'est quoi la solution pour aimer sa vie telle qu'elle est, si elle ne correspond pas à son rêve ? Comment trouver sa place dans la société ? » Ces questions, Tatiana Gousseff les adresse aux femmes, mais pas seulement. Aux hommes, aux transgenres et finalement à toutes les personnes qui « peuvent être ostracisées. C'est une s'adresse à tout le monde. »

Tatiana Gousseff a des attaches fortes à Clohars-Carnoët. Au Pouldu



Tatiana Gousseff revient en pays de Quimper, invitée du rendez-vous Sous les paupières des femmes.

(CREDIT PHOTO : OUEST FRANCE)

exactly. Un pays où elle a tourné dans la série *Doc Martin*. Elle y était madame Pérez, la pharmacienne de Port-Garrec pendant quatre saisons. Elle est déjà revenue sur ses terres de cœur pour mettre en scène et offrir la pièce *Bien arrivée à Ottawa* avec Marité Biot.

Des attaches au Pouldu

« Je viens souvent écrire ici au Pouldu. C'est un endroit de racine puissant pour moi », reprend Tatiana Gousseff qui se livre de manière plus personnelle dans ses nouvelles. « Jouer le seule en scène ici, ça rajoute de la pression, une grosse charge émotionnelle. »

« Ma carrière a commencé plutôt au service de la comédie. Pendant longtemps, j'ai répondu à ce que l'on me proposait. Et puis je me suis engagée dans le théâtre, avec des propositions de textes sur les discriminations, les handicaps. Et là, j'ai introduit la citoyenneté dans ma carrière. »

Le spectacle *Ma vie en biais* s'inscrit dans le rendez-vous Sous les paupières des femmes. Avec un échange en bord de scène après la représentation. Auparavant, Tatiana Gousseff aura rencontré des bénéficiaires de l'épicerie sociale pour un échange.

« L'humour, c'est un cadeau essentiel à donner. Dans *Ma vie en*

biais, il n'y a pas une once d'auto-apitoiement ou d'auto-complaisance. Le décor est minimaliste. Ce qui reste, c'est l'histoire. Ce qui compte, ce sont les personnages. Et faire croire que c'est vrai. »

Samedi 9 mars, à 20 h 30, à l'espace Benoîte-Groult de Quimper. Pour un public à partir de 13 ans. Tarifs : 3 €, 5 €, 8 € ou 12 €. Prévente à l'office de tourisme de Quimper.

Béatrice GRIESINGER.

Le Télégramme

Rencontre. Tatiana, ce héros !

Roland Fily

Trouver sa place quand la vie a posé ses pièges : c'est le thème du spectacle proposé par la comédienne Tatiana Gousseff, ce samedi, à Quimper. Un sujet raccord avec sa venue ce jeudi à la rencontre des bénéficiaires de l'Épicerie solidaire, dans la vraie vie, entre abîme et rire.



L'épicerie sociale est aussi un lieu d'échanges parfois exceptionnels. C'était le cas ce jeudi avec Tatiana Gousseff, comédienne.

Elle affirmait il y a quelques jours dans nos colonnes ne pas avoir toujours pu faire de « choix citoyens » dans sa carrière. Pourtant, ce jeudi, elle anime l'Épicerie solidaire de Quimper. Ou plutôt, autour d'elle, c'est l'épicerie qui s'anime, avec en rayons, coups de queue, désespoir et fous rires. Quatre femmes et un homme entourent Tatiana Gousseff et son assistante, Cécile Carre. Il n'y a pas d'hésitation pour nouer un dialogue chaleureux avec la comédienne. Elles ne sont pas si mal, ces « queues cassées de la vie ». Et Marie-Paule a donné rapidement le ton qui a libéré tout le monde : « Moi, si j'ai quelque chose à dire, je le dis ». L'emploi perdu, les portes de l'éducation nationale qui se ferment, « le bec dans l'eau », les blagues sur les Belges, « j'en ai bouffé ». Je suis de Belgique » et la pirouette, « du coup, je n'ai jamais acheté de friteuse ! » Tatiana rit, écoute ou plutôt partage, galère contre galère. On l'interrompt : « Ce n'est pas vous la sociologue qui a fait 36 petits boulots ? » « Non, j'ai toujours été comédienne. Pour le théâtre,

« Ce n'est pas parce qu'on ne travaille pas, qu'on ne gagne pas d'argent, qu'on n'est rien. Je suis sûre de ça. »

Tatiana Gousseff

tre, des séries télé, des entreprises, des voix off de pub, etc. J'ai un grand réseau. » C'est difficile de faire rire », fait comprendre Safwan, dont le français n'est pas encore bien assuré. « Mais moi je suis très très drôle », assure la comédienne tout souriante.

Tout va peut basculer

Ici pas de monologue. Le ton se fait plus grave. « Pour se faire entendre, il faut être politiquement correct, sinon on est rejeté », avance Françoise. « C'est le sujet du spectacle », rappelle la comédienne. « Après avoir été rejeté de tout le monde, mon personnage a rencontré quelqu'un qui l'a regardée telle qu'elle était. Il lui a dit quelque chose qui a changé toute sa vie. Je connais des gens qui disent que toute vie peut basculer. Et c'est la parole que je veux défendre. »

En écho, Françoise détaille le sourire rendu « à un homme défait ». Mais toi tu as de l'empathie lui lance Marie-Paule. Moi, comprendre les problèmes des gens, les analyser, les sentir, je ne

peux pas. « Dans cette société, on n'est rien », pousse encore Françoise vers Marie-Paule qui se défend. « Ah non. Ce n'est pas parce qu'on est à l'épicerie sociale qu'on est de la merde. »

Moi, je m'emballe

Tatiana Gousseff repousse aussi l'idée. « Ce n'est pas parce qu'on ne travaille pas, qu'on ne gagne pas d'argent, qu'on n'est rien. Je suis sûre de ça. » Cette société qui rejette, la comédienne en présente aussi son expérience, dans son travail de comédienne, « ce qu'on entend... », comme dans sa vie privée. Quand des voisins qui ne la savaient pas l'ont découverte à la télé et ont, « du jour au lendemain », changé d'attitude. Et elle mime pour ce public intime et ravi du show, autour de la table de l'Épicerie solidaire. « Ho ho, ces discussions. Moi, je m'emballe. »

Trouver sa place, être reconnue. Cécile ajoute : « Si moi je n'y crois pas. Si moi je ne dis pas, c'est ma place. Personne ne le dira. » Danièle Kha insiste à son tour sur la nécessaire estime de soi.

Viens voir la comédienne

« La mentalité selon les villes change, reprend Leila. La reconnaissance, ici à Quimper, j'ai remarqué que c'est super important. Et j'ai eu cette impression que beaucoup de personnes se sentent rejetées. Cette façon d'être rejeté, il faut s'en servir comme d'une force, se dire : non je suis capable. » Tous ici ont vécu ce rejet, cette société « qui piétine ». « Chacun à son niveau, on se prend des volées de méchanceté », raconte encore Tatiana. Elle illustre en jouant une scène vécue sur un tournage : « Florence ! Viens voir la comédienne. Elle prétend qu'elle s'est lavé les cheveux ! » La pharmacienne de Port-Carec (dans la série *Doc Martin*) prescrit les mots contre les maux. Pour la potion, rendez-vous samedi.

Pratique

Spectacle « *Ma vie en biais* », samedi, à 20 h 30, salle Benoîte-Groult, à Quimper, à partir de 13 ans. Tarifs : de 3 € à 12 €.

Tatiana Gousseff et les leçons de la vie

Le grand rendez-vous du festival Sous les paupières des femmes, a été, une nouvelle fois, un moment fort. La comédienne Tatiana Gousseff a fait salle comble à Benoîte-Groult, samedi soir.

On a vu

« Une belle leçon de vie. Cela prouve que personne n'est à l'abri. »
« Cette femme donne un éclairage à la fois sarcastique et tendre sur les dérives de la société envers les femmes. Tatiana Gousseff est magnifique dans ce monologue mené avec humour. » « Quelle richesse que cette soirée et cette rencontre. » Tout est dit, Ou presque.

Samedi soir, dans un espace Benoîte-Groult comble, Tatiana Gousseff a fait l'unanimité. Pour s'en convaincre, il suffisait de tendre l'oreille et d'écouter les commentaires, sur l'esplanade du Coat-Kaër, à la sortie du spectacle. Et ce ne sont pas les fortes bourrasques de vent qui s'abattaient ou la bruine collante qui tombait, qui ont refroidi et douché l'enthousiasme.

« Parlez avec les gens »

Pendant son *one-woman-show*, la comédienne, qui a des attaches du côté de Clohars-Carnoët, a alterné humour, émotion, tragique, fous rires... Elle a entraîné le public avec elle. Sans aucune difficulté. Avec naturel et spontanéité. Avec talent.

Et comment ne pas avoir mal aux zygomatiques, quand Tatiana Gousseff évoque, par exemple, son travail de modèle pour un peintre. L'artiste, soi-disant un « génie » y allant de cette réflexion : « Les peintures, les œuvres d'art devraient avoir une odeur. Comme ça, les mauvaises, celles qui puent, on ne pourrait pas les acheter et les conserver... »

Son spectacle, *Ma vie en biais*, raconte, avec un étonnant réalisme, une vie faite de « 64 petits boulots ». Une vie de travers. Une vie de galère. Sans stabilité. Sans le sou.



Tatiana Gousseff, samedi soir, sur la scène de la salle Benoîte-Groult.

1 CRÉDIT PHOTO : OUEST-FRANCE

De standardiste à actrice porno dans un pseudo-film italien, en passant par serveuse dans un restaurant ou un bar, sans oublier femme de ménage de nuit, etc. Tout y passe.

Et ça sonne tellement vrai. Dans cette vie qui va de Paris à l'Italie, avec un détour par le Canada.

Et puis un jour, cette femme qui, « à huit ans, rêvait d'être une héroïne », va découvrir l'amour. Avec Alex, le Canadien. Elle y croit. Parce qu'elle « croit à l'aventure. Je sais qu'un jour, je m'en sortirai ».

Même si, « on est tous les mêmes gens. Personne n'est jamais chez lui nulle part. On a tous une histoire. La

vie, ça s'écrit au jour le jour. Personne ne naît avec le mode d'emploi. »

Le dernier conseil de Tatiana Gousseff : « Parlez avec les gens. »

Contre « l'immobilisme et le silence »

C'est ce qu'elle a fait samedi soir. Avec beaucoup de générosité, pendant et après son spectacle, quand le public est venu à sa rencontre, au pied de la scène.

Deux heures plus tôt, Cécile Peltier, l'adjointe à la culture, avait ouvert la soirée et donné le ton. Et de quelle manière ! « Nous en sommes à la cinquième édition de ce festival Sous

les paupières des femmes. C'est un rendez-vous militant fait de féminisme et d'enthousiasme. »

Puis elle a évoqué Julie, cette femme corse, « morte sous les coups de son ex-compagnon », il y a peu. Puis Cécile Peltier a fustigé « l'immobilisme et le silence. Ce soir, je vous veux debout et à l'écoute. »

Puis, comme un seul... homme, toute la salle Benoîte-Groult (la marraine de ce festival) s'est levée. « Cela me fait chaud au cœur, cette émotion. Ce soir, nous allons partager ensemble. » Elle a vu juste.

Vincent THAERON.



Tatiana Gousseff, en Italienne.

1 CRÉDIT PHOTO : OUEST-FRANCE



Tatiana Gousseff, en Canadienne.

1 CRÉDIT PHOTO : OUEST-FRANCE

INFORMATION TECHNIQUES GÉNÉRALES

Durée	1h20	
Public	Tout public à partir de 13 ans	Préciser à la réservation ou à l'accueil du théâtre le jour J
Équipe en tournée	1 actrice / 1 régisseur / 1 metteuse en scène	
Plateau	Espace Scénique minimum	Ouverture : 6,5m / idéal 9 Profondeur : 4,5m/ idéal 7 Hauteur sous perche : 2,70m
	Sol	Sol absolument lisse. Noir.
	Boite noire à l'italienne	Rideau de fond de scène noir 3 séries de pendrillons noirs 3 frises Obscurité scène et salle
	Son au plateau	Retour son Micro si nécessaire
Décor	Une caisse à roulette	
Conduite son et lumière	Lumière	33 Tops lumière / 29 ambiances
	Son	9 Tops son

Note : Avec chaque spectacle, la compagnie propose d'entrer en relation avec le public : échange ou débat à l'issue d'une représentation, rencontres en amont avec des publics empêchés (CCAS, chantiers d'insertion, associations culturelles et sociales) ateliers d'écriture, autant de façons de tisser des liens entre artiste et spectateurices, artiste et individus, artiste et associations culturelles ou sociales. (Voir plus haut « AUtour du spectacle »).

PAGE DU SPECTACLE

<https://www.lestranssiberiennes.com/ma-vie-en-biais>



RELATIONS PRESSE

Pascal Zelcer

06 60 41 24 55

pascalzelcer@gmail.com

<https://www.pascalzelcer.com/>

diffusion

Tatiana GOUSSEFF

06 13 02 22 01

lestranssiberiennes@gmail.com